Les sources statistiques pour une histoire économique du Jura de 1789 à 1850

Autor(en): **Chèvre, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **88 (1985)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-550048

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les sources statistiques pour une histoire économique du Jura de 1798 à 1850

par Pierre Chèvre

Dans le Jura, l'histoire jouit d'une large popularité. Les historiens y sont nombreux, les publications importantes. Paradoxalement, l'étude des phénomènes économiques et sociaux dans une perspective historique n'a suscité, à ce jour, que peu de vocations. Si l'on connaît bien les problèmes d'ordre politique, confessionnel ou social, on ne sait que peu de choses, en revanche, sur les activités économiques de notre région. On ignore pour certaines périodes quelle fut l'évolution de la population. On ne dispose pas d'études approfondies concernant l'agriculture ou l'industrie ; quant à la conjoncture jurassienne, elle est trop largement méconnue.

Les données quantitatives apparaissent souvent comme rébarbatives. Il n'est pas aisé de les réunir, de les critiquer, de les analyser et d'en tirer des conclusions. Celles qui sont utilisées sont le plus souvent d'accès facile, soit parce qu'elles émanent des recensements fédéraux ou cantonaux, soit parce qu'elles sont tirées d'ouvrages antérieurs. A quelques exceptions près, les données produites ne sont pas originales ni nouvelles.

Pour essayer de faciliter l'accès à des données quantitatives peu, voire pas utilisées jusqu'à présent, j'ai pensé qu'il serait utile d'établir un inventaire des sources statistiques jurassiennes d'ordre économique entre 1798 et 1850. Cet inventaire, outre qu'il simplifiera le travail du chercheur, permettra de connaître de façon exhaustive les sources statistiques existantes ; de même, il indiquera, si elle existe, la possibilité d'établir des séries statistiques chronologiques. Il sera utile, par exemple, pour la réalisation d'un annuaire de statistiques rétrospectives.

Le choix de la période a été motivé par les facteurs suivants :

- la période précède l'ère des statistiques fédérales et celle des publications statistiques bernoises ;
- le Jura subit plusieurs changements de régimes politiques, qui modifient sa structure administrative ;
- cette période marque l'entrée du Jura dans la Suisse et dans le canton de Berne ;

– cette période, à l'exception de la thèse d'André Bandelier sur l'arrondissement de Porrentruy entre 1800 et 1815, est peu connue.

Précisons ici que lorsque je parle du Jura, il faut entendre le Jura historique, formé de sept districts, et non la République et Canton du Jura.

Le cadre de ma recherche a été fixé de façon précise. Il s'agit de dresser l'inventaire des sources statistiques qui concernent la population (son état, son mouvement), la population active, l'agriculture et la sylviculture, l'industrie et l'artisanat, les prix et les salaires. J'ai délibérément laissé de côté – malgré leur importance évidente – les domaines tels que les finances publiques, l'instruction publique, les travaux publics, la santé publique et l'armée, faute de temps, mais aussi parce que l'agriculture et l'industrie constituent la plus grande part du revenu national de cette époque.

Plutôt que de vous livrer les résultats de cette recherche, exercice qui prendrait un temps considérable, j'ai pensé qu'il était préférable de vous décrire les lieux où j'ai effectué mes relevés et de vous exposer la méthode que j'ai utilisée pour dresser cet inventaire.

Les documents que j'ai consultés représentent quelque 340 liasses contenant environ 30 000 pièces. Les sources sont constituées par des archives administratives, des publications officielles, des journaux, des annuaires ou des almanachs. Je n'ai gardé que les tableaux de données statistiques, laissant de côté les données isolées dans la littérature. Je n'ai pas, enfin, dépouillé les fonds privés (entreprises, individus).

1. DIFFICULTÉS DE RECHERCHE

Avant d'évoquer les lieux de relevés et la méthode utilisée, j'indiquerai les trois difficultés les plus importantes que j'ai rencontrées : les modifications territoriales, les changements d'unités du système de poids et de mesures et les problèmes de traduction.

A) LES MODIFICATIONS TERRITORIALES

Entre 1798 et 1850, le Jura a connu de nombreuses modifications de sa structure administrative. Durant la période française (1800-1815), il faisait partie du département du Haut-Rhin ; il était formé de deux arrondissements, Delémont et Porrentruy. Ces derniers étaient divisés en plusieurs cantons, qui groupaient des communes. Aussi la désagrégation géographique des données statistiques produites recouvrait-elle ces ensembles administratifs.

Lorsqu'il devint suisse et bernois, dès 1815, le Jura fut divisé en cinq bailliages : Courtelary, Delémont, Les Franches-Montagnes, Moutier et Porrentruy.

La Neuveville et le plateau de Diesse faisaient partie du bailliage de Cerlier (Erlach), l'actuel district de Laufon était compris dans le bailliage de Delémont. Ce n'est qu'en 1846 que le Jura adopta sa structure à sept districts, qui durera jusqu'à la création de la République et Canton du Jura.

Ces modifications des divisions territoriales, intervenues en moins d'un demi-siècle, compliquent la tâche du chercheur, lorsqu'il essaie de calculer des données pour l'ensemble du Jura.

Il en est ainsi de l'arrondissement de Porrentruy, qui comprenait deux cantons restés français en 1815. Lorsque les données n'existent pas par communes ou par cantons, il est impossible de calculer les chiffres pour le Jura historique. Il en va de même pour déterminer les données du district de la Neuveville, lorsque la désagrégation est faite par bailliages. Il arrive donc, en l'absence de chiffres désagrégés par cantons ou par communes, qu'il soit impossible de connaître la valeur d'un indicateur pour l'ensemble du Jura.

B) LES POIDS ET LES MESURES

Là aussi les problèmes rencontrés sont de taille. Avant l'instauration du système décimal en 1800, le Jura connaissait une grande quantités d'unités diverses, qui variaient parfois selon les localités. A peine le nouveau système fut-il adopté pour l'élaboration des statistiques que le Jura, devenu bernois, fut régi par un système encore différent. Les émines furent remplacés par les *Immi*, les toises par les *Klafter*, d'autres mesures par les *Mass*. C'est donc à une véritable jungle de poids et mesures que se trouve confronté le chercheur. Les conversions sont extrêmement difficiles, voire parfois hasardeuses.

C) LES LANGUES

Sous le régime bernois, il arrive que les vocables utilisés par les responsables des recensements ne figurent pas dans les dictionnaires allemands, parce qu'ils ne sont plus en usage. Mais il est un écueil plus redoutable : l'usage du dialecte bernois. S'il est encore possible de se débrouiller, lorsqu'il s'agit de mots simples appartenant au langage courant, le problème atteint des sommets de complexité lorsqu'il s'agit d'interpréter des termes techniques exprimés en patois, utilisés notamment dans l'agriculture. A ce stade, la comparaison entre des tableaux existant aussi bien en français qu'en patois est seule capable de permettre la traduction. Le recours à un ouvrage complexe, mais qui s'avère parfois précieux, est également conseillé : le *Schweizerischer Idiotikon, Wörterbuch der schweizerdeutschen Sprache* (Frauenfeld, 1881, 13 volumes). Précisons toutefois que ce dictionnaire présente un inconvénient majeur : les mots ne sont pas classés par ordre alphabétique, mais selon les syllabes phonétiques suisses-allemandes.

2. LES LIEUX DE RELEVÉS

Les sources statistiques jurassiennes de la première moitié du XIXe siècle sont dispersées dans plusieurs dépôts d'archives. Pour ma part, j'ai consulté les Archives de l'ancien Evêché de Bâle (AAEB) et celles de l'Office du patrimoine historique à Porrentruy, les Archives de l'Etat de Berne (AEB), les Archives départementales du Haut-Rhin (ADHR), ainsi que les archives des districts jurassiens restés bernois, qui se trouvent dans les préfectures.

A) ARCHIVES DE L'ANCIEN EVÊCHÉ DE BÂLE, PORRENTRUY

Les documents que j'ai consultés sont classés dans deux fonds principaux : celui du Mont-Terrible et celui du Haut-Rhin. Ils contiennent une grande partie des données quantitatives que j'ai recensées entre 1798 et 1815. Malheureusement, toutes les archives de cette période ne sont pas encore totalement inventoriées, notamment celles qui concernent l'arrondissement de Delémont.

B) OFFICE DU PATRIMOINE HISTORIQUE, PORRENTRUY

Les documents conservés par cet office sont ceux qui touchent les trois districts qui forment aujourd'hui l'Etat jurassien. Les sources statistiques y sont relativement peu nombreuses ; celles que j'ai inventoriées concernaient principalement le mouvement de la population du bailliage de Porrentruy.

C) ARCHIVES DES DISTRICTS JURASSIENS RESTÉS BERNOIS

Les archives du district de Courtelary sont actuellement inaccessibles. A la suite d'un déménagement, la totalité des documents ont été déplacés, et le système de classement s'est trouvé complètement bouleversé. Un nouvel inventaire sera établi par les Archives de l'Etat de Berne.

Les archives des districts de La Neuveville et de Laufon ne contiennent pas de données intéressantes sur le plan statistique. Quant à celles du district de Moutier, elles ne disposent de données statistiques que depuis 1860.

D) ARCHIVES DE L'ETAT DE BERNE, BERNE

Les Archives de l'Etat de Berne comprennent la plus grande partie des documents statistiques, produits entre 1816 et 1850. Il existe deux catégories de sources : celles qui concernent le canton de Berne et qui incluent le Jura, celles qui ne touchent que le Jura. Seules les premières fournissent des données intéressantes, car les sources spécifiquement jurassiennes couvrent la période 1813-1816, période de transition, où il n'y eut pas de production statistique.

E) ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU HAUT-RHIN, COLMAR

Les documents que j'ai consultés concernent la période 1800-1813. Les données statistiques sont nombreuses, mais elles concernent surtout l'arrondissement de Porrentruy.

3. LA MÉTHODE UTILISÉE

Pour tenter de dresser un inventaire des sources statistiques qui soit opérationnel, j'ai adopté une présentation par tableaux.

J'ai divisé chacun des grands secteurs (population et population active, agriculture et sylviculture, industrie et artisanat, prix et salaires en plusieurs sous-secteurs, dans lesquels j'ai classé les sources que j'ai retenues. A titre d'exemple, le secteur « Mouvement de la population » est divisé en huit sous-secteurs :

- naissance ;
- décès ;
- mariages ;
- divorces ;
- morts-nés ;
- émigration ;
- immigration ;
- divers.

Ainsi, comme on peut le voir dans le tableau ci-après, il est possible de connaître pour un sous-secteur donné :

1. L'année pour laquelle une donnée existe ;
2. la nature exacte de la donnée considérée, symbolisée par un numéro de code qui renvoie à une table de description précise de ladite donnée ;
3. la couverture géographique de la donnée, symbolisée par des lettres ;
4. le nom et les références exactes de la source, symbolisés par un autre numéro de code.

Cette méthode présente plusieurs avantages :

- elle permet de voir rapidement s'il est possible d'établir des séries statistiques ;
- elle permet de savoir si une donnée existe pour une année précise et pour un lieu particulier ;
- elle permettrait de compléter les tableaux dressés, grâce au système de code utilisé ;
- elle est applicable à d'autres régions ;
- enfin, elle évite des recherches fastidieuses.

Pour illustrer ce qui précède, prenons un exemple :

dans les tableaux du secteur « Mouvement de la population et migrations », pour le sous-secteur « Naissances » en 1820, nous lisons : 19 ; BPc ; 47.

19 est le numéro de code qui symbolise la nature de la donnée. Si le lecteur se reporte à la table de description du contenu, il peut lire :

– naissances vivantes selon les sexes ;
– morts-nés selon les sexes ;
– total des naissances.

BPc, le deuxième terme du code, caractérise la couverture géographique. Le lecteur consulte la table de désagrégation du territoire jurassien et lit :

BPc, Bailliage de Porrentruy par communes.

47 est le numéro de code qui indique le nom et la référence de la source qui contient la donnée. En se reportant à la table des sources, au N° 47, il est écrit :

Archives de l'Office du patrimoine historique, Tour des Archives, N° 1-3, 1818-1930, 3, 21 C, Statistique.

Ainsi, en peu de temps, il est possible de savoir ce qui existe concernant les naissances en 1820, pour quelle région, canton ou commune, et il est facile de connaître rapidement la source qui contient la donnée.

Mouvement de la population et migrations, tableau de détail

	Naissances	Décès	Mariages	Divorces
	M 1	M 2	M 3	M 4
1820	19 ; BPc ; 47	22 ; BPc ; 47 25 ; BPc ; 47	6 ; BPc ; 47	
1819	19 ; BPc ; 47	22 ; BPc ; 47 44 ; BPc ; 47	6 ; BPc ; 47	
1818	19 ; BPc ; 47	22 ; BPc ; 47 44 ; BPc ; 47	6 ; Jc ; 60,61 6 ; BPc ; 47	
1812	30 ; Ja ; 104 35 ; AP ; 30	38 ; Ja ; 104 38 ; AP ; 30 43 ; hKCc ; 35	36 ; Ja ; 104 36 ; AP ; 30	33 ; Ja ; 104 33 ; AP ; 30
1811	30 ; Ja ; 103 1 ; APc ; 26 35 ; AP ; 30	38 ; Ja ; 103 4 ; APc ; 26 38 ; AP ; 30 43 ; hKCc ; 35	36 ; Ja ; 103 6 ; APc ; 26 36 ; AP ; 30	33 ; Ja ; 103 33 ; AP ; 30
1810	30 ; Ja ; 102 1 ; APc ; 26	38 ; Ja ; 102 4 ; APc ; 26	36 ; Ja ; 102 6 ; APc ; 26	33 ; Ja ; 102

Le but de cet inventaire est de mettre à la disposition des chercheurs un outil de travail efficace, qui facilitera les études sur l'histoire économique du Jura dans la première moitié du XIXe siècle. Il serait souhaitable que de tels travaux se multiplient. Cela permettra d'élargir le champ d'investigation des historiens, en vue d'une connaissance plus approfondie de l'économie dans le passé.

Pierre Chèvre

Discussion

(résumé)

François Jéquier : Parmi les quatre éléments que vous avez mentionnés (population, agriculture, industrie, prix), lequel est le mieux doté du point de vue des sources statistiques ?

P.C. : C'est certainement celui des prix, agricoles surtout. Il existe des séries de prix de céréales pour l'ensemble de la période considérée, notamment pour le marché de la ville de Porrentruy. Le domaine le plus pauvre en sources statistiques est celui de l'industrie. Les renseignements démographiques sont relativement nombreux pour l'Ajoie. Par contre, les données pour l'ensemble du Jura sont assez rares. Dans le domaine agricole, les séries les plus intéressantes sont celles du gros et petit bétail, ainsi que des surfaces cultivées. On trouve très peu d'informations sur les outils et les machines.

Jacques Bregnard : Avez-vous envisagé d'utiliser l'ordinateur dans votre travail ?

P.C. : La mise au point de ce travail a été faite sur l'ordinateur de l'ADIJ (Association pour la défense des intérêts jurassiens), mais il n'y a pas eu de traitement de données par l'ordinateur.

François Jéquier : Ce que vous faites est absolument nouveau et n'a jamais été fait dans aucun canton de la Suisse romande. Les cantons viennent de créer des offices statistiques ; il n'est pas impensable que certains consacrent une partie de leur temps à faire de la statistique rétrospective. J'aimerais plaider pour que votre mémoire ait la plus large publicité possible. Lorsque tous les cantons disposeront de tels recensements des données, on pourra réellement faire de l'histoire économique avant l'ère statistique. Qui a eu l'idée de faire ce travail ?

P.C. : L'idée provient de discussions que j'ai eues dans le cadre du département d'histoire économique de l'Université de Genève, en particulier avec MM. Jean-Paul Bovée et le professeur Paul Bairoch.

Jean-Pierre Widmer : Au delà des données brutes, est-ce que vous arrivez à une conclusion, à une synthèse ?

P.C. : Mon travail est un travail de défrichement. C'est un instrument qui est mis à la disposition des chercheurs. La critique des sources est très peu développée. Elle dépasserait le cadre que je me suis fixé.

Frédy Hofer : Est-ce que la transformation des unités de poids et mesures en données modernes est possible ?

P.C. : C'est possible, mais de nombreux problèmes se posent. En particulier, on n'est pas très au clair quant aux dates de changement de valeur d'une même unité. Par exemple, quand le quintal de cent livres a-t-il réellement passé à cent kilogrammes ?

François Kohler : Les chiffres des recensements français peuvent-ils être comparés à ceux des recensements bernois, ou les critères sont-ils par trop différents ?

P.C. : La comparaison est généralement possible, pour les données simples (par exemple, la confession).

François Jéquier : Je suis surpris par la réponse disant que les prix étaient les mieux dotés au point de vue sources, et non pas la population.

P.C. : Les prix fournissent la meilleure série chronologique dans le cas de Porrentruy. Mais, si on considère l'ensemble du Jura, ce sont les sources démographiques qui sont les plus nombreuses. Il n'existe que peu de données sur les salaires, sinon sur les salaires des instituteurs dans les rapports annuels du gouvernement cantonal à partir de 1840.

Bibliographie sommaire

BONNSTETTEN, U. von. *Les sources statistiques en Suisse au XIXe siècle*, Séminaire d'histoire économique, Genève, 1973 (dactyl.)

GILLE, Bertrand. *Les sources statistiques de l'histoire de France*, Paris, 1964.

JENNY, O. *Die Entwicklung der kantonalen und kommunalen Statistik in der Schweiz*, Basel, 1941.

MÜHLEMANN, C. *Ueber die Entwicklung und Förderung des amtlichen Statistik*, Brugg, 1916.

NOIRJEAN, François. *Les bourgeoisies jurassiennes au XIXe siècle. Etude de transformations institutionnelles, démographiques, économiques et politiques*, Fribourg, Editions universitaires, 1973. VIII + 279 p.

NOIRJEAN, François. *Les sources de l'étude démographique du Jura*. In : *Intérêts du Jura*, octobre 1973, pp. 217-225.

Systematisches Verzeichnis der bisherigen amtlich-statistischen Veröffentlichung des Kantons Bern. In : *Mitteilungen des bernischen statistischen Burös*, 1898, Lief. I, Bern, 1898.